

1
« Il était une fois »

du Néolithique au
Covid 19, un bout de
route d'environ 10.000 ans

Michel Dakar, le 7 août 2021,
Villequier, France.

[http://aredam.net/il-etait-une-fois-du-
neolithique-au-covid-19.pdf](http://aredam.net/il-etait-une-fois-du-neolithique-au-covid-19.pdf)

Il y a environ 10.000 ans, avant
la transformation de la société
humaine en pyramide hiérarchisée,
l'espèce humaine était organisée en
sous-groupes restreints comprenant au
maximum une cinquantaine d'individus
(bébés, enfants, adolescents, adultes,
vieux), les biens étaient communs,

Toutes décisions étaient débattues et prises en assemblées par consensus, sans vote majoritaire pour et minoritaire contre, aucun représentant n'était désigné, une assemblée spéciale de vieuse ayant de la sagesse et de l'expérience, et ayant plus de temps siégeait plus fréquemment, n'importe qui assistait à ses débats, pour des occasions plus spécifiques (chasse, guerre), un chef était désigné temporairement, concernant la vie non-humaine, l'état de symbiose existait, avec les vies plantes, animales, les manifestations naturelles (eau, vent, soleil, nuit etc...) et

l'articulation avec le temps
(naissance, plénitude, mort,
procréation, ancêtre, origine,
devenir) était partie prenante de
chaque instant de vie et de
chaque action.

Tout cela fut effacé il y a
environ 10 000 ans.

C'était ce qui dans la bible
des chrétiens ou la torah des
juifs, ~~ce qui~~ est désigné comme
le paradis, soit une existence
heureuse, ou existe ^{l'état} de bonheur.

On pouvait retrouver, dans certaines régions d'Afrique noire (hors les régions d'Empires et de centralisations royales), des reliquats de ce mode de vie, avant l'invasion des occidentaux au 19^è siècle, et chez les amérindiens d'Amérique du Nord.

Ce n'est certainement pas la perfection, et la souffrance, le conflit existaient, mais cela n'a rien à voir avec l'état de cauchemar qui est dénommé l'époque historique qui a succédé, et qui atteint son paroxysme actuellement avec l'opération Covid.

Il est bon de rappeler ces fondements de base, car la période dans laquelle nous entrons risque de voir même la mémoire d'un état autre que celui que nous connaissons, qui est à son exacte opposé, disparaître à jamais.

Les mouvements anarchiste et communiste, à l'origine, étaient des tentatives pour restaurer cet ordre social de l'origine, ordre viable, à la différence de celui qui s'épanouit actuellement, avec une nécrose accélérée en occident, mais plus lente hors-occident, et toute aussi inéluctable car leur essence est la même.

L' époque historique est celle du passage de la vie communautaire égalitaire, la vraie vie en société, et du rapport symbiotique de l'homme à l'Univers, la société élargie, à la non-société, à la rupture de l'homme à l'Univers.

Le groupe humain communautaire muta en plusieurs, il scissionna en plusieurs sous groupes, les principaux étant un sous-groupe restreint, la chefferie, et un sous-groupe populaire la masse obéissante. Le principe social, fondé sur le lien d'un individu à un autre muta en celui de rupture pour les individus de même niveau, remplacé par un lien

unique, vertical, descendant
du haut vers le bas, et reliant
le sommet à chaque membre
de la non-société'.

Ce fut le début de l'enfer,
qui n'est pas, selon la doctrine
religieuse, après la mort, mais
bien réel et du domaine du
vivant.

Il ne fallut que 10.000 ans
pour détruire plusieurs millions
d'années de création d'un
système social humain, viable

8
Ainsi, par le typique procédé
d'inversion des valeurs du
bénefique et du maléfique,
caractéristique de la période
dite de civilisation, les millions
d'années de progression vers un
état de socialité complexe et
viable ont été dénommées la
période archaïque et primitive,
et les 10.000 années de destruction
de cette belle construction, la
civilisation.

On parvient actuellement à
l'achèvement de la période
de destruction.

L'époque est, il faut le dire,
on ne peut plus intéressante.

l'intelligence humaine, comme celles de tout ce qui vit, ne se développe que par les interactions possibles dans un groupe. Tout ce qui vit est social.

Ce qu'on prend pour un effet mécanique, l'accroissement de la masse cérébrale (pour certains, due à la station verticale et à l'usage de la main), est en fait la conséquence d'une organisation de groupe rendant possible une multitude d'interaction entre individus.

Imaginez le nombre d'interaction possible dans un groupe de 50 individus. On tend vers

l'infini. Au sein d'un groupe 10
de 50 individus, le nombre
d'interaction est du même
ordre de grandeur que le
nombre d'atomes dans
l'univers, ou d'interactions
entre neurones dans le cerveau.

La société pyramidale dite
civilisée, réduit à une seule
interaction et de plus à sens
unique, ce que chaque individu
peut connaître. Elle se résume
à recevoir un ordre, ou à
donner un ordre.

De la société pré-pyramidale
à la société pyramidale,
on passe d'une infinité
d'interaction à une seule,
et cela quelque soit la
position de l'individu,
à la tête, voire au sommet
unique, ou à la base
composée d'innombrables
individus.

10.000 ans non seulement pour
régresser intellectuellement,
mais pour même se faire
dépasser par les formes de
vie primordiales considérées
comme les plus simples,

à la limite de la matière ^{inorganique}
et de la vie biologique,
voire, pour aboutir à une
forme d'existence chose,
ce qu'on pressent advenir.

Michel DAKAR

le 8 août 2021

MICHEL DAKAR
Route de barre y va
VILLEQUIER
76490 RIVES-EN-SEINE
02 32 70 82 35